

21. Passages parallèles (cf. la note précédente): WIEGER, 1208, 令臣啓奏速達徑御太上無極大道昊天玉皇上帝御前; WIEGER, 1278, 令臣所啓速達經御太上無極大道至真玉帝御前。

22. Il semble que chaque officiant ait annoncé à la divinité qui il était, quelles étaient les dates de sa naissance et de son entrée en religion. Après quoi était prononcée la prière dont on va lire le texte.

23. Dans une inscription de l'année 678 sur les stèles accouplées du T'ai chan (cf. p. 70), un religieux taoïste porte le titre de 大洞三景法師; une inscription de 704, appartenant au même groupe (cf. p. 70) nous fournit le titre 玄都大洞參景弟子, et, dans une autre inscription qui paraît devoir être reportée à l'année 772, on lit 上清玄都大洞三景弟子; ce dernier titre se retrouve dans C. T., 458, fasc. 9. p. 5<sup>b</sup>. Pour expliquer cette terminologie, il faudrait faire tout un cours de métaphysique taoïste; je me bornerai à rappeler que *chang ts'ing* 上清 est le nom de la seconde des trois sphères de pureté 三清; c'est celle à laquelle préside le *Ling pao kiun* 靈寶君. Hiuan-tou 玄都 est la résidence de la divinité: là se trouve la montagne Yu king 玉京山 qui est au centre du ciel Ta-lo 大羅之中 (WIEGER, 594; C. T., 155, fasc. 1, p. 8<sup>a</sup>). Quant aux trois Profondeurs 三洞, elles correspondent respectivement aux trois sphères de Pureté 三清: l'essence profonde 洞真 correspond à la sphère de la Pureté de jade 玉清; le mystère profond correspond à la sphère de la Pureté supérieure 上清; le divin profond 洞神 correspond à la Pureté suprême 太清 (cf. aussi p. 197, n. 8). L'expression *ta tong* 大洞 réunit en elle les trois Profondeurs. Quant au terme *san king* 三景, il désigne les trois Clartés qui illuminent les trois Profondeurs.

24. Le rituel que nous traduisons se rapporte à une cérémonie qui devait être célébrée sur un des cinq pics sacrés 五嶽; or il y avait pour chaque pic un religieux taoïste 先生 ou 道士 qui lui était spécialement affecté; dans les stèles jumelles de Tai yo kouan, nous trouvons mentionnés le 東岳先生 (p. 68), le 中岳先生; le *T'ang houei yao* (chap. L, p. 6<sup>b</sup>) parle du 衡嶽道士. Dans notre texte, le religieux qui est à la tête des officiants prend le titre de « *sien cheng* de tel Empereur de tel Pic »; quel est le rôle de cet Empereur? Pour l'expliquer, il faut rappeler un décret de l'année 721 qui nous montre comment le Taoïsme a opéré sa mainmise sur le culte des montagnes en substituant aux divinités purement naturistes les divinités imaginées par sa propre mythologie; ce décret se trouve dans le *T'ang houei yao* (chap. L, p. 20<sup>a</sup>): « La neuvième année *k'ai-yuan* (721), le douzième mois, Sseu-ma Tch'eng-yuan 司馬承員, religieux taoïste de la montagne T'ien-t'ai 天台山道士, s'adressa à l'empereur pour dire: « Main-

tenant, en ce qui concerne les sacrifices aux dieux des cinq pics, les dieux des montagnes et des forêts ne sont pas les dieux corrects et véritables. Pour chacun des cinq pics, il y a une administration profonde 洞府 et il y a un Homme véritable du domaine de la Pureté supérieure 上清真人 qui condescend à y exercer les fonctions qui relèvent de cette administration; les montagnes et les cours d'eau, le vent et la pluie, le *yin* et le *yang*, la succession des saisons sont ce qu'il dirige; coiffé du chapeau *mien* et vêtu de la robe ornée des symboles 冠冕章服, il est entouré et accompagné des dieux et des immortels qui tous portent des noms et sont en nombre déterminé. Je propose d'établir pour lui un lien particulier de culte ». L'empereur trouva remarquable cette explication et il ordonna que sur chacun des cinq Pics on établît un sanctuaire du Seigneur véritable 真君祠 ».

Comme on le voit par ce texte, le Taoïsme a obtenu en 721 que toutes les divinités naturistes fussent considérées comme subordonnées à un personnage de la mythologie taoïste ayant le titre d'Homme véritable, et le gouvernement chinois, en approuvant cette manière de voir, éleva tout aussitôt le rang de ce personnage en lui décernant le titre de Seigneur véritable 真君.

Cette divinité était « coiffée du chapeau *mien* et vêtue de la robe ornée des symboles », c'est-à-dire qu'elle avait droit aux attributs impériaux; elle était en effet l'Empereur de la couleur correspondant au Pic auquel elle présidait; c'est ainsi que la divinité taoïste du T'ai chan était l'Empereur vert 青帝; nous le rencontrons avec ce nom dès l'année 575, p. C. (cf. mon *T'ai chan*, p. 120); à partir du décret de l'année 721 l'Empereur du Pic fut considéré comme supérieur aux dieux locaux de la montagne et c'est pourquoi, dans le rituel de Tou Kouang-l'ing, le religieux taoïste affecté à tel Pic est plus spécialement affecté à tel Empereur de tel Pic.

25. Je n'ai trouvé aucune explication de la formule 小兆真人.

26. C'est ici qu'apparaît le but principal que se propose l'officiant.

27. Cf. p. 200, n. 23.

28. C'est là la formule taoïste des trois Refuges 三歸; mais, tandis que, dans le Bouddhisme les Refuges sont au nombre de trois parce que le fidèle se confie dans le Buddha, le dharma et le samgha, le Taoïsme considère qu'il y a trois Refuges parce qu'il confie au *tao* son corps, son âme et sa destinée.

29. Toute cette fin, depuis les mots « ô grand *tao* sans supérieur », se retrouve avec quelques légères variantes, dans WIEGER, 1208, C. T., 444, fasc. 8, p. 21<sup>b</sup>.

30. Ceux du corps, de la parole et de la pensée.

31. Les textes véritables sont les talismans magiques appelés *fou* 符; le diagramme qui forme